

La Chocolatine

Le journal qui régale !

Journal des élèves de l'Institut Moncade d'Orthez – mars 2026 – n° 8

Des étoiles dans les yeux

par Sarah Camgrand et Manon Lesté-Lasserre - illustration European Space Agency - A. Conigli

Le 14 février 2026, Sophie Adenot s'est envolée à bord de la navette Falcon 9 de SpaceX en direction de la Station spatiale internationale.

Mission epsilon

Elle y mène une mission de neuf mois, baptisée **epsilon**, au cours de laquelle elle réalise des expériences scientifiques dans des domaines variés, allant de la physique à la biologie, tout en observant notre planète depuis l'espace.

De pilote...

Cependant, le parcours de Sophie Adenot ne se résume pas qu'à cette mission exceptionnelle.

Diplômée de l'ISAE-SUPAERO, elle poursuit ses études avec un master spécialisé au Massachusetts Institute of Technology, aux États-Unis, où elle se concentre sur les facteurs humains dans l'espace.

Elle intègre ensuite l'armée de l'air et de l'espace en 2005 avant de devenir ingénieure chez Airbus Helicopters.

En 2018, elle devient la première femme française pilote d'essai d'hélicoptère.

... à Astronaute

A force de persévérance, elle est sélectionnée par l'ESA, l'Agence Spatiale Européenne, en

novembre 2022 et suit une formation à Cologne afin de devenir astronaute.

Elle obtient la certification le 22 avril 2024 et devient la seconde femme française à aller dans l'espace après Claudie Haigneré.

Sophie Adenot devient alors un véritable modèle pour de nombreuses jeunes filles.

En conciliant excellente carrière professionnelle et vie de famille, elle est maman d'un garçon âgé d'une dizaine d'années, elle

démontre que les femmes ont toute leur place dans les domaines scientifiques, y compris dans des métiers longtemps considérés comme masculins.

Son histoire inspire et rappelle qu'avec du travail et de la détermination, les rêves les plus ambitieux peuvent devenir réalité.

Sources : ESA European Space Agency, Wikipedia.fr



Sommaire

- Des étoiles dans les yeux p. 1
- Féminicides en France : disons tous stop à la violence, rebellons nous ! p. 3
- 50 ans qu'on ne voit plus tes beaux yeux... tu sais ? p. 4
- Interdit de lire ? Quand les démocraties s'inspirent des dictatures... p. 5
- Le salon de l'Etudiant de Bordeaux : une journée décisive pour notre avenir p. 6
- De Hollywood à la Provence : le pari français de George Clooney p. 7
- Un chantier hors norme p. 7
- L'art d'offrir les mots : au Lycée Moncade Jeanne d'Arc, l'éloquence devient un engagement p. 9
- Ecrire sur une page blanche p. 10
- Cotillons et gourmandises p. 11



Directeur de la publication : Christophe Descazaux

Rédacteur en chef : Timothée Naudillon

Rédacteur en chef adjoint : Fabienne Madray

Correctrice : Fabienne Madray

Dessinateurs : Amanda Pedebay-Geoffroy, Lina Laborde, Elaïa Hiriart

Maquettiste : Louis-Marie Joyau

Publication en ligne : Pierre Moustrou

Vous souhaitez nous soumettre une information, proposer un article, rejoindre la rédaction du journal ou manger une chocolatine ?

Contactez-nous !

Contact

Téléphone : 05 59 69 00 51

Mail : 3c@moncade.fr

Adresse : Collège et Lycée Moncade Jeanne d'Arc

47 rue Moncade – 64300 ORTHEZ

Féminicides en France : disons tous stop à la violence, rebellons nous !

par **Maéva Hamel** - illustrations **noustoutes.org**

Durant les vacances de fin d'année, qui auraient dû être synonymes de joie et de moments de partage, plusieurs attaques d'origine masculine ont eu lieu à Paris et à Lille, ciblant des femmes.



Drames en série

Le 25 décembre 2025, jour de Noël, une femme de 34 ans a été retrouvée morte, couverte d'hématomes et avec plusieurs dents cassées. Son compagnon, âgé de 36 ans, algérien en situation régulière sur le territoire français, a été interpellé le 27 décembre 2025. Un ami de celui-ci, âgé de 47 ans, a également été arrêté par la police pour « non-assistance à personne en danger ». Le compagnon de la victime était déjà connu des services de police.

À Paris, le 26 décembre 2025, trois femmes, dont une enceinte, ont été poignardées dans le métro par un homme de 25 ans, originaire du Mali, sous obligation de quitter le territoire français (OQTF). Il était connu des services de police pour des agressions sexuelles. L'attaque a duré près de trente minutes et l'homme a pu être repéré puis arrêté grâce aux caméras de vidéosurveillance du métro.

Le 27 décembre 2025, une autre jeune femme de 25 ans, que je considérais comme ma grande sœur, a été poignardée à coups de couteau par son compagnon âgé de 29 ans. Il s'est dénoncé à la police et a été interpellé par les forces de l'ordre.

A ce lourd constat s'ajoute celui d'Isabelle Alici, une femme âgée de 44 ans, retrouvée le 3 janvier enterrée dans son jardin à Mont-de-Marsan, tuée par son ex compagnon après une soirée alcoolisée le 25 décembre 2025. Elle est morte à la suite d'une bousculade et d'un étranglement, elle était mère de famille.

Chaque jour en France, plus de **trois femmes sont victimes** d'un féminicide ou d'une tentative de féminicide conjugal. Ce chiffre est en hausse sur un an, selon les données de 2024 de la Mission interministérielle pour la protection des femmes (Miprof), publiées en novembre 2025

Le masculinisme en cause ?

La montée du masculinisme en France est un phénomène dangereux et inquiétant. Mais qu'est-ce que le masculinisme ?

C'est un mouvement fondé sur une vision extrême de la masculinité, souvent misogyne, se présentant comme victimisé, antiféministe, et pouvant aller jusqu'à encourager des actes violents. Ce mouvement est né aux États-Unis et au Canada dans les années 1970. À l'origine, il visait à soutenir les luttes féministes contre les inégalités entre les femmes et les hommes. Mais au fil du temps, le mouvement s'est divisé en plusieurs groupes qui ont peu à peu oublié cet objectif initial pour défendre uniquement des intérêts masculins.

Cependant, le masculinisme n'explique pas à lui seul pourquoi des femmes sont tuées chaque jour. Les hommes s'en prennent aux femmes parce qu'ils pensent qu'elles sont plus vulnérables, perçues comme des proies faciles. Il est temps de changer cette image. Toutes les femmes sont aujourd'hui en danger, qu'elles soient dans la rue, en ville, à la campagne ou même



chez elles.

Il faut agir !

Si vous êtes témoin de violences ou d'agressions envers une femme, ou si vous n'avez plus de nouvelles inquiétantes d'une personne, ne restez pas passifs : agissez. Trop de femmes subissent les violences de leur compagnon jusqu'à en mourir. Ces situations injustes ne doivent plus exister. Aucune femme ne mérite de mourir dans la souffrance alors qu'elle avait la vie devant elle. Ôter la vie à une autre personne n'est jamais normal : cela détruit des familles et des vies entières.

Je m'adresse également à toutes les femmes victimes : n'ayez pas peur de parler à vos proches ou à des professionnels. Personne ne

vous jugera. Si vous restez silencieuses, personne ne peut savoir ce qui se passe. Il ne faut jamais minimiser la violence : ce n'est pas seulement des coups, c'est aussi de la violence psychologique, de la manipulation, de la domination. Ne vous enfermez pas dans un cercle vicieux. Il y aura toujours quelqu'un de bienveillant pour vous soutenir, même dans les moments les plus sombres.

En cas d'urgence

En cas de violences conjugales, appelez le 17, pour les services d'aide d'urgence composez le 112 ou envoyez un SMS au 114, contactez le 3919, numéro national d'écoute gratuit dédié pour les femmes victimes 7j/7 et 24h/24.

Une fois que la personne est morte, il est trop tard. Alors, n'attendons plus !

En mémoire de toutes ces femmes mortes et d'Adèle.

Sources : Le Parisien, 20 Minutes, Service public, Radio France, Sud Ouest, www.noustoutes.org



Avec l'aimable autorisation d'**Anne Derenne**

<https://annedereneillustration.com>
Instagram:
@Annedereneillustration
@Adene_dessins
Facebook:
@Anneillustrationjeunesse
@Adenecartoon

50 ans qu'on ne voit plus tes beaux yeux...tu sais ?

par par Rémi Plouraboué – illustration Pictorial Press Ltd

C'était il y a 50 ans. 50 ans que l'un des plus grands acteurs français n'est plus de ce monde. Son nom : **Jean Gabin**.

Son répertoire est tout simplement hors normes. *Le clan des Siciliens*, *Touchez pas au grisbi*, *Le quai des brumes*, et j'en oublie des dizaines.

Au total, ses films auront rassemblé près de 173.893.363 spectateurs (source *Allociné*), ce qui en fait le sixième acteur français du box-office derrière d'autres légendes de son époque comme Louis De Funès, premier du classement, ou encore Bourvil qui lui est cinquième.

Et, c'est avec ces deux acteurs qu'il tourna un autre film culte sur l'occupation allemande : *La Traversée de Paris*. D'ailleurs, c'est bien dans ce film que se révéla De Funès ce qui lui permit de lancer sa carrière.

A en voir son succès, on aurait tendance à dire que les acteurs de l'époque n'avaient qu'à tourner avec Gabin et leur carrière était toute tracée.

En effet, l'interprète du maréchal des logis Cruchot dans *Le Gendarme de Saint-Tropez* n'est pas le seul à avoir tourné avec lui.

Lino Ventura dans *Touchez pas au grisbi*, Alain Delon dans *Deux hommes dans la ville*, Jean Paul Belmondo dans *Un singe en hiver*.

Mais Jean Gabin était **plus qu'un acteur**. En effet, durant la seconde guerre mondiale, il s'engagea dans les forces françaises libres d'abord dans la marine puis dans les fusillers marins au sein de la célèbre 2ème division blindée du général Leclerc en tant que chef de char.

Ce fait d'armes lui valut la **légion d'honneur** en 1959.

Il restera attaché à la marine nationale au point de demander que ses cendres soient répandues dans l'océan Atlantique depuis un navire de guerre, le *Destroyat*.



Quelques mois avant sa mort, il présida la première cérémonie des césars du cinéma preuve en est que son aura et son charisme furent reconnus de tous à son époque.

Interdit de lire ? Quand les démocraties s'inspirent des dictatures...

par Amanda Pedebuy--Geoffroy - illustration Amanda Pedebuy--Geoffroy

Nous connaissons la censure littéraire dans les dictatures, puisque le principe même d'un régime autoritaire est d'interdire de nombreuses libertés.

Pourtant la censure littéraire n'appartient pas uniquement aux dictatures, de nombreux États démocratiques bannissent des livres au nom de la morale, de la religion ou de la protection de la jeunesse.

Dans les dictatures : contrôler les idées

Dans les régimes totalitaires, la censure représente un outil politique central : la population doit rester manipulable.

En Corée du Nord dirigée par Kim Jong-Un, plusieurs textes religieux sont interdits, dont le Coran. En revanche, nous pouvons retrouver dans la bibliothèque personnelle du dictateur et dans celle des responsables nord-coréens¹, le livre *Mein Kampf*, écrit par Adolf Hitler. Selon Kim Jong Un, le Coran serait plus dangereux, qu'un ouvrage qui reprend la « Solution finale » ou émet la thèse de la « Race supérieure ».

En Iran depuis la révolution islamique de 1979, *Les Versets sataniques* de Salman Rushdie est prohibé. Quelques mois après sa parution en 1988, l'ayatollah Khomeini prononce une fatwa appelant à la mort de l'auteur². Ici, la censure dépasse l'interdiction : elle vise directement l'écrivain.

Dans de nombreux États fragilisés politiquement ou économiquement, il y a toujours une concordance dans les justifications, ces livres **dérangent**, car ils soulèvent souvent des questions de sociétés, telles que l'homosexualité, la religion, le racisme ou le droit des femmes.



Religion et Morale : des interdictions mondiales

La censure dépasse largement les frontières des régimes autoritaires.

Les Versets sataniques sont également interdits dans plusieurs pays dont le Koweït, le Kenya, le Sri Lanka ou le Sénégal³.

Da Vinci Code de Dan Brown a été banni au Vatican, en Malaisie, au Liban et en Inde. Selon les critiques le roman a bouleversé les institutions religieuses et les croyants dans le monde car il contiendrait des interprétations erronées concernant les aspects fondamentaux du christianisme et de l'histoire de l'Église chrétienne².

Donc, lorsqu'il est question de religion les pays sont réticents.

En Libye, la Bible en arabe, a subi le même sort que les autres textes religieux³.

Même logique pour la morale sexuelle : *Cinquante nuances de Grey* d'EL. James est interdite en Malaisie, pour son contenu jugé « pornographique »⁴.

Les démocraties suivent la tendance

Ce qui est d'autant plus choquant, c'est que certains livres soient interdits dans des démocraties et des immenses puissances, qui prônent la liberté, la culture et l'éducation.

Au Japon l'ouvrage *Le Meurtre du Commandeur* de l'auteur Haruki Murakami, a été retiré de certaines bibliothèques pour indécence.

Aux États-Unis, notamment en Floride, plus d'une centaine de

livres sont bannis.

Plusieurs écoles ont interdit des classiques contemporains comme *La Servante écarlate* de Margaret Atwood, *Persépolis* de Marjane Sartrapi ou *Beloved* de Toni Morrison.

De nombreux livres sont bannis en raison de thèmes comme l'esclavage, l'orientation sexuelle ou le féminisme.

Des classiques régulièrement bannis

La Ferme des animaux de George Orwell, satire du régime soviétique et des régimes autoritaires, a été

interdite dans plusieurs pays dont la Corée du Nord, une dictature alliée de la Russie ; et dans les écoles aux Emirats Arabes Unis en raison, selon l'Etat fédéral, des "*cochons anthropomorphiques (sont) contraires aux valeurs de l'Islam*"⁴.

Lolita de Vladimir Nabokov, aujourd'hui considéré comme un chef d'oeuvre, fut censuré en Australie⁵, en Argentine³ ou en Nouvelle-Zélande, puisque l'auteur y aborde plusieurs thèmes tels que la pédophilie, l'inceste, mais aussi le décalage entre la culture des États-Unis et celle de l'Europe.

Une liberté jamais acquise

Ces exemples nous montrent qu'il faut continuer de se battre pour accéder à la culture et à l'éducation. On se dit souvent, qu'en vivant dans une démocratie nous sommes protégés de la censure, mais même dans des démocraties et dans les pays les plus influents du monde, la liberté n'est jamais garantie.

1 : The Washington Post

2 : Wikipédia

3 : La carte des livres censurés à travers le monde, en 2019. -

GlobalEnglishEditing

4 : Radio France

5 : Journals open editions par Julie

Loison-Charles

Le salon de l'Étudiant de Bordeaux : une journée décisive pour notre avenir

par Louis Bernard et Gabin Chantrel - illustration Anaëlle Larue, Sud Ouest

En tant qu'élève de terminale, l'orientation est devenue un sujet central dans nos discussions avec nos professeurs, nos amis et notre famille. Entre **Parcoursup**, les spécialités et les choix d'études, il est parfois difficile de savoir vers quelle direction se tourner.

C'est dans ce contexte que notre établissement Moncade - Jeanne d'arc nous a donné l'opportunité de participer au **Salon de l'étudiant** à Bordeaux le 9 janvier 2026, un événement qui rassemble de nombreuses écoles, universités et organismes de formation, 269 exposants au total.

Dès notre arrivée, nous avons été impressionnés par l'ampleur du

salon. Les stands étaient nombreux et représentaient des domaines très variés : commerce, ingénierie, santé, communication, informatique ou encore arts. Cela nous a permis de découvrir des formations dont nous n'avions même jamais entendu parler auparavant.

Ce qui nous a le plus marqué, c'est la possibilité de discuter directement avec des étudiants et des représentants d'écoles. Contrairement à ce que l'on peut lire sur internet, ils nous parlent de leur expérience réelle : la charge de travail, l'ambiance dans l'école, les stages ou encore les débouchés professionnels. Ces échanges nous ont aidé à mieux comprendre ce qui pourrait réellement nous correspondre.

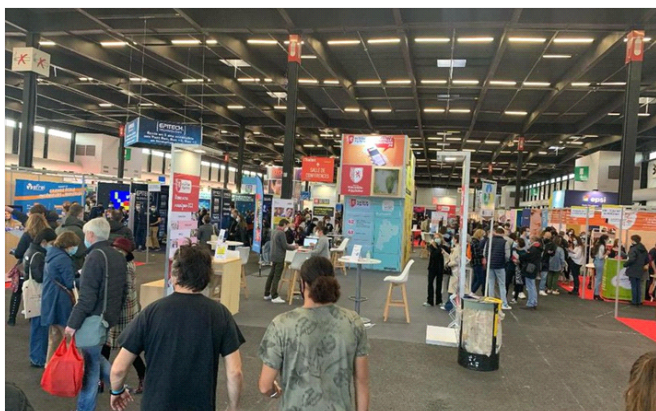
Nous avons aussi assisté à plusieurs **conférences sur l'orientation** et le **fonctionnement de Parcoursup**. Les intervenants ont expliqué comment construire un projet d'études

cohérent et comment éviter certaines erreurs lors des vœux. Pour des élèves de terminale comme nous, ces conseils sont très rassurants, car l'avenir peut parfois sembler assez flou.

Cette journée nous a également permis de poser des questions très concrètes : les conditions d'admission, le coût des études, les possibilités d'alternance ou encore les opportunités d'étudier à l'étranger.

Toutes ces informations nous aident peu à peu à affiner nos projets professionnels. En quittant le salon, nous nous sommes sentis **plus confiants face aux choix** qui nous attendent. Même si nous n'avons pas encore toutes les réponses, cette expérience nous a permis d'y voir plus clair et de découvrir de nouvelles perspectives.

Pour un élève de terminale, le Salon de l'Étudiant de Bordeaux n'est pas seulement une sortie scolaire : c'est une étape importante pour réfléchir à son avenir et commencer à construire son projet d'études.



De Hollywood à la Provence : le pari français de George Clooney

par Elaïa Hiriart, Louise Ottmann et Clémence Populus - illustration Elaïa Hiriart

Le 26 décembre 2025, l'acteur américain **George Clooney**, sa femme Amal et leurs jumeaux Alexander et Ella, âgés de 8 ans, ont obtenu la nationalité française.

Résidant en France depuis 2021, le sexagénaire a demandé que sa famille et lui soient dotés de la double nationalité. La star américaine veut apporter à ses enfants un environnement de vie adapté pour leur bien-être et leur éducation, loin des Etats Unis, un pays en décomposition avec un président jugé incompetent à sa tête, Donald Trump.

Depuis 6 ans, l'oscarisé installé dans le petit village de **Brignoles**, dans le Var, s'est adapté de la meilleure des façons au train de vie français en **contribuant** régulièrement aux **activités locales**.

En revanche, malgré de nombreux retours positifs, cette naturalisation ne fait pas que des heureux, loin de là. Certaines personnes pensent qu'en tant qu'acteur renommé, Clooney aurait bénéficié d'un « passe-droit » comparé aux milliers de personnes sur liste d'attente depuis des années.

Le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, en est même à regretter cette décision sous prétexte de ne pas montrer le bon exemple.

Un chantier hors norme

par Pierre Ville - illustrations VIR et VNA / VCN / Cong Phong

Construire le plus grand aéroport d'Asie du Sud-Est, c'est le projet du Vietnam et de la ville de Ho Chi Minh Ville depuis les années 2000.

L'aéroport historique de Tan Son Nhat.

En 1930, le gouvernement colonial français construit un

La **polémique** a pris une nouvelle ampleur lorsque le Président des États-Unis, **Donald Trump**, a réagit sur son réseau social *Truth Social* en traitant cette naturalisation de « bonne nouvelle ».

Selon lui « George Clooney n'est pas une star de cinéma comme tout le monde le prétend, juste un homme aux pires idées politiques et aux films les plus médiocres qui existent. »

Avant bien sûr de clôturer son post avec son slogan « Make America Great Again ».

L'acteur n'a pas tardé à rebondir en répondant à son tour :

« Je suis entièrement d'accord avec l'actuel Président, il faut redonner à l'Amérique sa grandeur. On commencera en novembre ».

Avec cette phrase, Clooney fait clairement allusion aux élections de mi-mandat capables de mettre

un coup d'arrêt au Président.

Mais il de s'est pas arrêté là. Lors des **Golden Globes 2026**, le 12 janvier, il s'est permis de **commencer son discours** en saluant le public **en français**, un beau clin d'œil pour notre merveilleux pays.



Au fond, cette décision soulève une question essentielle : l'identité se subit-elle... ou se choisit-elle ?

Sources : Le Monde.fr, Le Point, RTL.fr

aérodrome avec une piste en terre et en 1956, les États-Unis l'agrandissent en ajoutant une piste en béton armé. Pendant la guerre du Vietnam, l'aéroport est transformé en base aérienne de l'US Air Force et devient après la guerre le plus grand aéroport du pays.

Un aéroport surchargé

L'aéroport de Tan Son Nhat a accueilli 15,5 millions de passagers en 2005 et 40,7 millions en 2023 ! Les terminaux 1 et 2 sont saturés. Ho Chi Minh Ville connaissant une croissance du tourisme exponentielle, environ 15 à 20% par an, et le trafic global du pays augmentant

régulièrement, il fallait trouver une solution malgré la contrainte de la densité urbaine.

Et si un terminal 3, d'une capacité de 20 millions de passagers, est construit et mis en service en avril 2025, avec un projet de son extension pour porter la capacité totale de l'aéroport à 50 millions de passagers par an, la seule solution à long terme était de construire un nouvel aéroport excentré.

Un nouvel aéroport, projet au long cours

Dès 1997 le gouvernement explore alors les différentes issues à ce vrai "casse-tête" et en 2006 le Premier Ministre Phan Văn Khải signe le plan directeur de création de l'aéroport et son emplacement dans le district de Long Thanh dans la province de Dong Nai. Ce choix est très critiqué par les habitants de Ho Chi Minh Ville à cause de l'éloignement de 40 kilomètres alors que le point fort de l'aéroport historique était sa proximité avec le centre-ville.

En 2011, le Premier ministre Nguyen Tan Dung valide le projet de construction d'un aéroport international d'une capacité de 100 millions de passagers par an et 5 millions de tonnes de fret par an et le 25 juin 2015, l'Assemblée nationale du Vietnam approuve la construction de l'aéroport international de Long Thanh avec un projet en trois phases :

- Phase 1 : construction d'une piste et d'un terminal d'une capacité de 25 millions de passagers et 1,2 million de tonnes de fret par an pour une mise en service au plus tard en 2020.
- Phase 2 : construction d'une piste et d'un terminal supplémentaires afin d'atteindre une capacité de 50 millions de passagers et 1,5 million de tonnes de fret par an

- Phase 3 : achever le projet en pour atteindre une capacité de 100 millions de passagers et 5 millions de tonnes de fret par an.

En mars 2018, le ministère des Communications et des Transports vietnamien sélectionne le projet de la société sud-coréenne Heerim Architects & Planners Co imaginant un terminal en forme de fleur de lotus, emblème du pays.

Un chantier démesuré

Après l'expropriation d'environ 10.000 personnes, les travaux sont enfin lancés le 5 janvier 2021 avec la construction de la clôture aéroportuaire, le déminage et le nivellement du terrain. En juin 2023, le contrat de construction du terminal 1 est attribué au consortium Vietur : la construction du terminal passagers T1 et de la piste 1 débutent le 31 août 2023.

A terme, l'aéroport international Long Thanh occupera une superficie de 5.580 ha, s'étendant sur six communes du district de Long Thành. Il comptera 4 terminaux, 4 pistes d'atterrissage et pourra accueillir 100 millions de passagers et 5 millions de tonnes de fret par an, en faisant ainsi le plus grand aéroport du Vietnam et de l'Asie du Sud-Est. Et avec les différents commerces et services installés

sur le site, près de 200.000 emplois devraient être créés.

Mais le coût estimé de la construction de l'aéroport, d'ici à 2040 et la fin des trois phases ne cesse d'augmenter et devrait s'élever aux alentours de 16,5 milliards d'euros, un montant jugé exorbitant.

Où en sont les travaux aujourd'hui ?

La première phase qui devait s'achever en 2025 a pris du retard malgré les 15.000 personnes et les 3.000 engins qui travaillent nuit et jour sur le chantier. Le 15 décembre 2025 un Boeing 787-9 de Vietnam Airlines a effectué son premier vol d'essai à l'aéroport de Long Thanh, en provenance de Tan Son Nhat.

Le 5 mars dernier, le Premier ministre Phạm Minh Chính a demandé une accélération des travaux pour que la construction soit achevée d'ici septembre 2026 et enfin permettre l'exploitation commerciale.

Sources : Airports Corporation Of Vietnam, VNExpress, VNExpress International, OACI, Vietnam News Agency, Voice Of Vietnam, vi.wikipedia.org/, en.wikipedia.org/



L'art d'offrir les mots : au lycée Moncade Jeanne d'Arc, l'éloquence devient un engagement.

par Lina Laborde - illustration Rotary Club Lacq Orthez

Jeudi 5 février 2026, le silence s'est fait au CCC. Pas un silence d'examen, mais celui qui précède les mots importants. Dans le cadre du **concours d'éloquence organisé par le Rotary Club**, trois lycéens ont pris la parole sur un thème ambitieux : « La Culture, vecteur de Paix ».

Pendant sept minutes chacun, ils ont transformé une simple feuille en discours incarné. Arguments, émotions et convictions ont traversé la salle, rappelant que l'éloquence n'est pas réservée aux spécialistes : elle appartient à tous ceux qui osent défendre une idée.

Dans un contexte international marqué par les tensions et les conflits, les candidats ont choisi de parler d'unité. Tous ont montré comment la culture peut rapprocher les peuples, tout en évoquant aussi ses limites et ses paradoxes. Une prise de parole mature pour des élèves de lycée.

Le jury a finalement distingué **Sacha Arriau**, élève de seconde, qui s'est imposé par un plaidoyer vibrant en faveur de la richesse des identités et de la diversité humaine. Il devance **Maéva Hamel**, deuxième, et **Louise Ottman**, troisième.

Au-delà du classement, l'objectif était ailleurs : apprendre à construire une pensée et à la porter devant les autres. Une première expérience pour ces élèves, qui ont su convaincre autant par leurs mots que par

leur sincérité.

Afin de saluer comme il se doit leur investissement, tous ont reçu leurs récompenses et diplômes le lundi 9 mars à 19h30 dans les locaux du Rotary à Lacq. Une somme de 150 euros a été décernée à Sacha.

Mérignac lors de la **finale académique de Bordeaux**.

Nous saluons l'investissement des participants ainsi que l'accompagnement de leur professeure de français, Madame Madray, de leur directeur, Monsieur Desciaux et des membres du Rotary. Grâce à leurs



Ce dernier nous a d'ailleurs confié que, selon lui, « cette expérience a été l'une des plus enrichissantes ». Il a ajouté : « J'ai eu l'occasion d'échanger avec plusieurs membres du Rotary, et chacun m'a apporté quelque chose d'intéressant. » Il a également précisé que cela l'avait aidé à gagner en confiance, en plus d'être un moment de partage. Une récompense de 100 euros a été remise à Maéva et de 50 euros à Louise.

Sacha représentera désormais l'établissement en mai prochain à

conseils, l'équipe pédagogique a guidé nos candidats dans cette envoûtante aventure tout en impressionnant le jury de leurs propres capacités.

Ils garderont à jamais un souvenir mémorable de cette expérience, formant un pilier pour leur vie future tout en gardant en tête l'importance et la puissance de la culture. Car ce soir-là, plus qu'un concours, les élèves ont découvert quelque chose de précieux : parler peut aussi être agir.

VIDE GRENIERS

dans la cour du collège

Restauration rapide et buvette

Dimanche 7 juin 2026

9h à 17h

Venez nombreux !

Écrire sur une page blanche

par **Timothée Naudillon**

De nos jours, de plus en plus de jeunes aspirent à accéder à des postes à responsabilité, diriger des équipes ou entreprendre. D'après une étude de Bpifrance, environ 56 % des 18-30 ans déclarent vouloir créer une entreprise ou développer un projet similaire.

Pourtant, ces parcours restent souvent méconnus et idéalisés. C'est pourquoi, à travers l'interview de cinq directeurs et responsables aux parcours uniques, nous avons cherché à offrir une vision plus réaliste de ces métiers et puis surtout éclairer les jeunes sur un domaine en pleine expansion.

Les parcours des dirigeants interrogés sont loin d'être linéaires. Certains sont passés par des études longues, d'autres ont évolué progressivement en entreprise. Tous partagent néanmoins une progression marquée par l'expérience, l'adaptation et une volonté constante d'évoluer.

Car entreprendre, c'est accepter de ne pas suivre un chemin tracé. C'est "oser sortir de sa zone de confort", comme le souligne David Pontal, ancien ingénieur chez Airbus, aujourd'hui senior commercial chez Alstom.

Le parcours de Silvia et David Perri en est une autre illustration. Ce couple de multi-entrepreneurs a fait le choix de ne pas se limiter à un seul domaine.

Après une première réussite dans le secteur pharmaceutique avec un concept innovant basé sur 3 items "Prix, Choix, Conseil", ils ont développé plusieurs officines, avant de se diversifier dans les cosmétiques avec la marque Bio Saline et plus récemment, ils ont entrepris la restauration d'un vignoble mourant pour créer leur propre marque : le *Domaine d'Augeron*.

Cependant, pour exceller dans différents domaines, il est nécessaire, comme le montrent les travaux sur *L'identité narrative* de Dan P. McAdams, de construire une idée centrale qui relie ses expériences et donne une cohérence à son parcours.

Pour David et Silvia, cette ligne directrice pourrait se résumer en trois mots : "développer, transformer, innover".

Reste à chacun de trouver la sienne...

"On n'a rien sans rien."

Prendre le risque de tracer son propre chemin à aussi un prix. Derrière l'image parfois idéalisée de l'entrepreneur ou du dirigeant se cachent des défis bien réels.

Alors, que trouve-t-on réellement derrière l'iceberg ?

Voici un top 3 des difficultés partagées par cinq d'entre eux :

1. La famille : trouver l'équilibre

Pour Manu, merveilleux père de famille, ancien éducateur de rugby au sein du RTC et aujourd'hui responsable de la logistique au sein du groupement de pharmacies des Sept Cantons, le principal défi est clair : "éviter de se jeter corps et âme dans le travail."

Le travail peut rapidement devenir envahissant et empiéter sur la vie personnelle si aucun cadre n'est posé. Cette difficulté est d'autant plus forte chez les personnes très investies, animées par une réelle volonté de bien faire.

Trouver un équilibre devient alors essentiel pour être performant professionnellement mais sans négliger ses proches.

Ne pas laisser le travail prendre toute la place.

2. Le changement : s'adapter en permanence

Pour Cami Chamard, directeur de l'entreprise textile Moutet basée à Orthez, entreprendre signifie avant tout faire face à l'imprévu.

Les évolutions du marché, les crises, les opportunités ou contraintes externes imposent une adaptation constante.

"Il faut savoir se réinventer."

Entreprendre, c'est accepter l'incertitude et apprendre à évoluer avec elle.

Ne pas avoir peur du changement, mais apprendre à en faire une force avant tout.

3. La peur du vide : oser se lancer

Pour Florine Perri, se lancer fait partie intégrante de son parcours. À travers ses nombreuses expériences, elle souligne une peur contraignante commune : "la peur du vide."

Entreprendre, c'est souvent avancer sans repères, comme écrire sur une page blanche. Une situation déstabilisante, où tout reste à construire. Mais c'est justement dans ce vide que naissent les projets.

Certains hésitent, d'autres écrivent, corrigent, recommencent... jusqu'à tracer leur propre histoire.

Ne pas avoir peur d'écrire sur une page blanche.

Finalement, derrière ces difficultés se cache une réalité essentielle : **entreprendre n'est pas seulement une question de réussite, mais aussi d'état d'esprit.**

C'est précisément cet aspect que nous approfondirons dans notre prochain numéro...

Cotillons et Gourmandises

par Lina LABORDE et Thomas AMIS – illustration par Lina LABORDE

Festivités, légende, tradition : le **Nouvel An Lunaire** est célébré lors de la deuxième Nouvelle Lune après le solstice d'hiver. Cette année, il s'est tenu le mardi 17 février.

La **légende** raconte qu'un monstre féroce s'appelant Nian vivant au fond de la mer viendrait la vielle du nouvel an lunaire. Il terrifiait les villages, attaquait le bétail. Pour lui échapper, les villageois devaient se réfugier dans les montagnes.

Mais un jour lors que les villageois s'apprêtèrent à plier bagage, un homme mystérieux vint dans le village avec une solution contre la créature. Au premier abord personne ne le croyait. Ils lui laissèrent donc une maison afin de pouvoir passer la nuit. À minuit, lorsque la créature surgit, elle s'arrêta net en découvrant des papiers rouges accrochés aux



portes et des flammes illuminant la maison. Quand d'un coup, il entendit également des explosions de pétards. Sans dire un mot Nian prit peur et parti se réfugier au fond de la mer.

Au matin, les villageois, étonné de voir leur village intact, comprirent que le monstre redoutait la couleur rouge, la lumière et le bruit des explosions.

Alors chaque année, la veille du Nouvel An, ils prirent l'habitude de coller des papiers rouges sur les portes, d'allumer des lanternes et de faire exploser des pétards pour éloigner la créature.

Cette **festivité** est souvent accompagnée d'un **plat traditionnel**, cette fois nous parlerons de la recette des raviolis chinois.

LA RECETTE DES RAVIOLIS CHINOIS

1/ PRÉPARATION DE LA PÂTE

Dans un saladier, mettez la farine, puis versez l'eau petit à petit, tout en mélangeant. Pétrissez la pâte pour former une boule, et laissez-la reposer pendant 30 minutes

2/ PRÉPARATION DE LA FARCE

Prenez de la farce de porc, mettez la dans un saladier, ajoutez de la ciboulette, puis un peu d'huile, remuez.

3/ PRÉPARATION DE LA SAUCE

Pour la sauce, ajoutez l'ail haché, la sauce soja, le vinaigre de riz, l'huile de sésame, dans un petit bol, et mélangez.

4/ FAÇONNAGE DES RAVIOLIS

Saupoudrez le plan de travail avec de la farine. Travaillez ensuite la pâte pour former un boudin, roulez-les pour les affiner, et découpez-les en boules avec votre main. Aplatissez les boules avec la paume de votre main, pour obtenir des cercles, puis étalez les bords des cercles de pâte avec un rouleau. Déposez une cuillère à soupe de farce au centre du cercle

Joignez les 2 bouts de pâte au milieu et pincez-les, puis joignez et pincez les côtés de cette manière, pour former un ravioli demi-lune en 2 étapes. Et vous recommencez jusqu'à ne plus avoir de farce ni de pâte.

6/ LA CUISSON

Faites cuire les raviolis dans un cuiseur à vapeur, pendant 30 à 45 minutes.

7/ DEGUSTATION

Attendre un peu que les raviolis soient tièdes, puis commencez la dégustation !



Illustration <https://www.1001recettes.net/>